

# «Tuez-les!» : à Sevran, deux policiers violemment pris à partie par une trentaine d'individus

Par [Nicolas Daguin](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 30 minutes



00:00/02:47



## L'un des fonctionnaires a notamment reçu un pavé à l'arrière de la tête. «Ce sont des miraculés», observe un policier.

De la fumée, des cris, des jets de pierres : la vidéo a fait le tour des réseaux sociaux. Un équipage de police secours a été violemment pris à partie dimanche 10 avril en fin d'après-midi après-midi à Sevran (Seine-Saint-Denis) par une trentaine d'individus surexcitée.

Les faits se sont produits un peu avant 17h30 dans le quartier des Beaudottes. Au départ, il s'agissait pour les deux policiers de procéder au contrôle d'un véhicule, une Lotus en l'occurrence. Mais le conducteur a dans un premier temps refusé d'obtempérer, entraînant l'équipage au milieu de cette cité réputée sensible, comme l'explique au *Figaro* une source policière. Le véhicule s'est finalement immobilisé et le contrôle a pu avoir lieu sans accros.

Les policiers étaient occupés à consulter le fichier des véhicules volés sur leur téléphone portable lorsque des jets de projectiles ont commencé à pleuvoir. De nombreux pavés de béton ont atterri sur le véhicule de police ainsi que sur les fonctionnaires qui n'avaient pas eu le temps de remonter à bord. L'un a été blessé au niveau des mains et à l'arrière du crâne, l'autre au niveau du dos. La violence est encore montée d'un cran quand des appels au meurtre ont été proférés. « *Tuez-les!* », se sont écriés à plusieurs reprises les agresseurs, comme on peut l'entendre sur la vidéo amateur capturée par un homme depuis un terrain de pétanque.

Pour se protéger et afin de se replier au plus vite, les deux agents ont été contraints de faire usage du LBD (lanceur de balles de défense) à quatre reprises. Une grenade de gaz lacrymogène a également été dégoupillée. Les policiers sont finalement parvenus à s'extraire in extremis. Ils ont été hospitalisés à la clinique du Vert Galant, à Tremblay-en-France (93). Ils ne souffrent a priori que de blessures superficielles. « *Ce sont des miraculés* », pointe la même source policière, qui se dit persuadée que l'équipage est tombé dans un guet-apens « *parfaitement organisé* ».

« *Malheureusement, ce n'est pas rare que les collègues tombent dans ce genre de guet-apens. C'est un peu le sport départemental en Seine-Saint-Denis* », ironise un policier.

La Peugeot Partner sérigraphiée a quant à elle été fortement endommagée. Toutes les vitres ont été brisées ou partiellement brisées, la rampe des gyrophares a été cassée, un rétroviseur a été arraché et les portières arrière ne peuvent plus s'ouvrir. « *La France est dégoûtée de ces actes odieux!* », s'est indigné sur Twitter Mathieu Valet, le porte-parole du Syndicat indépendant des commissaires de police (SICP). Une enquête a été ouverte mais aucune interpellation n'avait encore eu lieu ce lundi en fin de matinée.

---

**À VOIR AUSSI** - Nouvelle nuit de violences à Sevran après la mort du conducteur d'une voiture volée tué par un policier